

Théâtre de l'Est parisien - direction Catherine Anne

159 avenue Gambetta Paris 20 - billetterie 01 43 64 80 80 - www.theatre-estparisien.net - M° Gambetta, Pelleport, St-Fargeau

1.2.3. théâtre !



Festival de théâtre pour tous à partir de l'enfance

du 2 au 21 juin 2008 - 5^e édition

dossier pédagogique

Du 17 au 21 juin

Un théâtre musical et citoyen, à partir de 8 ans

CREATION

Les enfants ont-ils le temps ? de **Philippe Crubézy**. mise en scène **Anne Contensou**

Texte **Philippe Crubézy** | Mise en scène **Anne Contensou**

Avec **Jean-Baptiste Anoumon**, **Ophélie Marsaud**, **Pascal Sangla** | Musique en direct **Pascal Sangla** | Scénographie, création lumière **Xavier Baron** | Direction technique **Laurent Jugel** | Régie plateau **Christian Menauge** | Régie lumière **Gilles Leneuf de Neufville** | Régie son **Nathalie Estève** | Habilleuse **Barbara Gassier** | Maquillage **Sylvie Cailler**

Production **Théâtre de l'Est parisien** avec l'aide de **Beaumarchais**

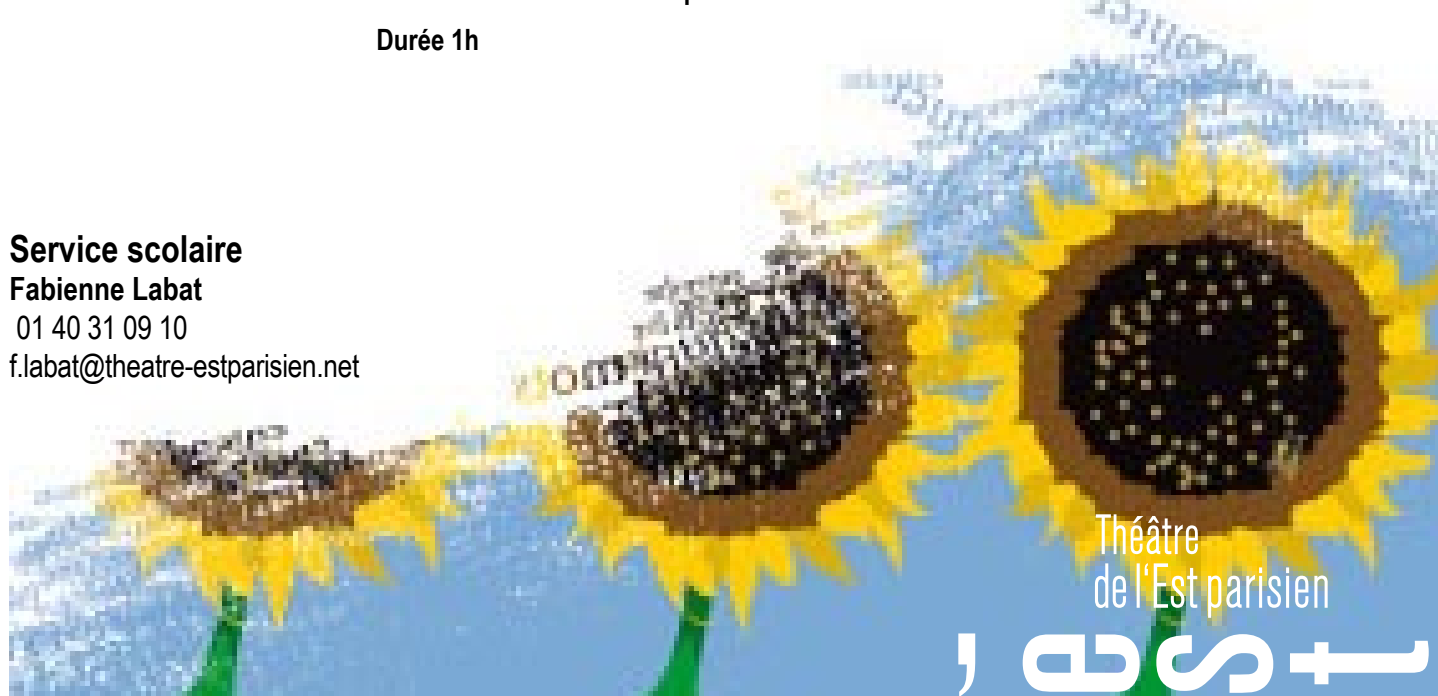
Durée 1h

Service scolaire

Fabienne Labat

01 40 31 09 10

f.labat@theatre-estparisien.net



mar	17 juin	19h30
mer	18 juin	15h/19h30
jeu	19 juin	14h30/19h30
ven	20 juin	14h30/19h30
sam	21 juin	19h30

Les enfants ont-ils le temps ?

Les personnages

Les adultes : **Marianne, Duconseil, Solamon, Mme Lamontagne**

Les enfants : **Marie, Marco, Lucas, Karim, Kevin, Sofia, Jules, Wu, Abdenour, Alice, Mathias, Julien, Loan, Joachim, Carole, Simon, Colin, Bastien, Mélanie, Marc, Hugo, Samantha, Samuel, Spector, Lucy, Florent, Audrey, Manu, Abraham**

L'histoire

En avant la musique citoyen ! Tous derrière Marianne ! Elle est d'abord la liberté guidant le peuple, la figure noircie par la rue. Sous les pavés, la plage ! La Marianne d'aujourd'hui c'est Catherine Deneuve, Laëtitia Casta... Une icône, l'héroïne par excellence, celle qui défie le temps, l'injustice, la barbarie et la peur. Elle est intemporelle.

Conseillée par un fou de la République, elle se prête au jeu de l'entretien et de la séance-photos, drapeau au vent. Face à elle, un drôle d'interviewer questionne le rapport que nos jeunes d'aujourd'hui entretiennent avec la société. Et voilà notre Marianne qui « décolle » littéralement de l'interview pour survoler le pays et observer, du haut de son drapeau volant, nos chers bambins ! À travers ces instantanés de vie saisis au vol, Philippe Crubézy nous propose de voir le monde à hauteur d'enfants, avec leurs parts de lucidité et de fantasma. Ainsi, trois comédiens vont « jouer à jouer ». Des enfants, des adolescents... et quelquefois des adultes. Trois corps et trois voix, les mêmes, pour une ribambelle de situations et de personnages. Un prétexte à jouer et à chanter pour nous parler du temps de l'enfance, de l'enfance et du temps... et de comment va la France de ceux qui n'ont pas encore 20 ans. Cocorico !

Lectures d'extraits en avant-première

Samedi 31 mai, 15h

Fnac Eveil&Jeux du Printemps Nation, Niveau 3 – 21, 25, cours de Vincennes, Paris 20^e

Dimanche 1^{er} juin, 17h

Librairie des Gâtines, 9, rue des Gâtines, 20^e

Tarifs

- 11 € tarif unique adulte
- 8,5 € tarif enfant (-15 ans)
- 7,5 € tarif collèges, lycées
- 6 € tarif collèges, lycées dans le cadre d'un abonnement 3 spectacles
- 4,5 € tarif primaires
- 3,33 € tarif primaires dans le cadre d'un abonnement 3 spectacles

SACD

la culture avec la copie privée

Paris MÔMES

Optimark

fnac
éveil & jeux

adami

LE PELICAN

PrintWorks

agnès b.

ASSOCIATION EMMAÛS

Télérama

LE PELICAN

LE PELICAN

LE PELICAN

LE PELICAN

LE PELICAN

Les enfants ont-ils le temps ?

Naissance d'une pièce

Le point de départ de cette création est une commande à Philippe Crubézy, auteur engagé cette saison, pour une pièce destinée aux plus jeunes, écrite pour l'équipe artistique permanente du théâtre avec la complicité des publics de l'Est parisien. Une pièce comme un final de saison, hymne à la création, au public et à la permanence artistique. Depuis novembre 07, il sollicite les enfants et les adolescents spectateurs réguliers de la programmation jeunesse inscrits dans une démarche de parcours et d'action culturelle, les associations de quartier, les habitants... les curieux et les spectateurs, à nourrir son écriture.

Sa démarche est celle d'un auteur qui a souhaité faire écho à son année dans nos murs, à l'environnement et à l'actualité qui l'ont traversés.

«Quand on a l'ambition d'écrire pour le théâtre quel plus bel endroit pour le faire qu'un théâtre ? Des comédiens, un plateau, des lumières, du temps... Un public. Ecrivain engagé... auprès d'une équipe administrative, d'une équipe artistique, auprès d'un public. Engagé à révéler, donner à voir et entendre des fables inédites et exemplaires où l'humain aujourd'hui (vous, elle, moi, les autres...) est le matériau premier de la réflexion théâtrale puis de l'écriture. Sans en être son miroir absolu, la scène d'aujourd'hui doit rendre compte du monde d'aujourd'hui avec gravité ou fantaisie peu importe mais toujours dans le souci du mot et du geste justes. Il m'a semblé important sinon primordial, pendant mon engagement au Théâtre de l'Est en tant qu'écrivain, d'écrire un texte que je n'aurais pas pu écrire ailleurs. Ici et Maintenant. Avec l'équipe artistique de ce théâtre et directement issu de son public. L'idée m'est venue de partir des désirs du public des amis de l'Est, leur demander ce qu'ils veulent voir au théâtre et ce qu'ils ne veulent pas voir. D'où la mise au point d'un petit questionnaire distribué aux spectateurs, grands ou petits.

Une fois les réponses dépouillées, avec l'équipe artistique de l'Est, j'essaierai de mettre en mots et en fables les rêves de théâtre de ceux qui auront bien voulu se confier à nous. Et même si je trahis (mais peut-être pour être mieux fidèle) leurs désirs, c'est à eux, c'est au public du théâtre de l'Est que le spectacle sera dédié. Le spectacle sera intégré au Festival 1.2.3 Théâtre ! et sera donc accessible à partir de huit ans.

Avec Anne Contensou, qui mettra en scène le spectacle, nous avons commencé à interroger les premières réponses au questionnaire.

Une tendance se dégage déjà : que ça parle de maintenant, d'ici, de la vie qu'on mène, du temps qu'on passe à vivre, de l'injustice, de l'espérance... et le tout sur mode léger, gai, comique, voire burlesque et en-chanté.

Ça tombe bien, ces préoccupations sont souvent les miennes et celles de mon théâtre. Et, du coup, la première idée ou intuition qui m'est venue a été de mettre en jeu ce qui nous réunit tous en France, grands et petits, cette belle jeune femme qu'est notre république. Et si un journaliste venait interroger quelque part dans la salle des mariages d'une de nos 36000 mairies ?... Ce pourrait être l'occasion pour elle de se raconter, de nous raconter...

Sans vouloir préjuger de la suite des réponses, je pense que le texte que je commencerai à écrire fin février tournera autour de ces thèmes et risque fort de s'appeler : *Les enfants ont-ils le temps ?*»

Philippe Crubézy

Les enfants ont-ils le temps ?

Questionnaire pour une pièce

Qu'est-ce que vous auriez envie de voir, d'entendre au théâtre ?

Des hommes et des femmes d'aujourd'hui, d'hier, de demain ? Des gens d'ici ou des gens d'ailleurs ?

Des histoires sur ceux que vous croisez tous les jours ou sur ceux dont vous n'imaginez pas l'existence ?

Vous voulez voir sur scène le monde ou la famille ? Vous ou les martiens ?

Vous voulez vous émouvoir d'une histoire de guerre, de gangsters ou d'amour, vous enflammer devant le réjouissant spectacle d'une fable politique ?

Et sur quel mode ?

Tragique, épique, quotidien, comique, burlesque, dramatique, policier, poétique, intimiste ? Un nouveau mode ?

Avec des chansons ? De la musique ?

(pas du mime, je n'aime pas ça !)

Ce texte de quoi voudriez-vous qu'il « parle » ? Et même surtout !?

De quoi voudriez-vous qu'il « ne parle pas » ? Et même surtout pas !?

Certainement que la question est vaste et peut-être paralysante... mais se la poser, c'est déjà commencer à y répondre. Et si, des fois vous pensez : « Ah !... jamais, dans les théâtres, on parle de ça. », vous pouvez tenter de m'expliquer quel est ce « ça ».

Ou alors, racontez-moi une histoire que vous connaissez, qui vous semble incroyable ou exemplaire et que vous aimeriez « voir » sur scène...

Interrogez vos désirs de théâtre et faites-moi part de vos contributions, soit au théâtre où sera installée une petite boîte à réponses, soit par un petit « momail » à philcrub@hotmail.com

Au printemps, avec les acteurs, nous dépouillerons vos réponses et à partir du paysage qui s'en dessinera, nous travaillerons à respecter vos rêves ou à les trahir, qui sait ?

Mais quoi qu'il en soit, le spectacle que nous créerons vous sera directement redevable et vous sera immanquablement dédié.

Dites-moi vos envies !

L'équipe

L'auteur de *Les enfants ont-ils le temps ?*

Philippe Crubézy *Auteur*

Philippe Crubézy est écrivain, metteur en scène et comédien. Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, il joue notamment sous la direction de Jacques Lassalle, Robert Gironès, Anne Torrès, Catherine Anne, Jean-Pierre Vincent. En 1994, il crée «Pleine Lune Pour Tout Le Monde», une compagnie théâtrale dont la vocation est l'écriture contemporaine. Depuis 1989, Philippe Crubézy écrit régulièrement pour le théâtre. Il bénéficie en 1998 et en 2003 d'une bourse du CNL ainsi que d'une bourse de l'association Beaumarchais en 2000. Depuis 1997, il participe aux « Rencontres à la Cartoucherie » où il écrit et met en scène des textes courts en collaboration avec le Théâtre de la Tempête et Philippe Adrien.

Parcours d'écrivain

1993 **Cimetière des Innocents** Actes Sud in «Brèves d'auteur» | 1996 **Roissy-Minh Ville** Le bruit des autres | 1999 **Mauvais printemps** Crater in «Courtes pièces d'auteurs» Créé par l'auteur au Théâtre de la Tempête | 2000 **L'homme exposé** Crater in «Rencontres à la Cartoucherie» Créé par l'auteur au Théâtre de la Tempête, enregistré par France Culture, real. Cl. Guerre | 2002 **L'homme qui ne voulait pas & Stop** Théâtrales in «Embouteillage» | 2003 **Préliminaire** Crater in «Confessions érotiques» | 2007 **Obliques à la terre** Lansman coll. Urgence de la jeune parole Créé par G. Guérin | 2007 **Moloch** Lansman |

Entretien entre l'auteur et ses personnages

Solamon : Oui, comme ça, vous faites semblant d'écrire au milieu de plein de bouquins, la p'tite lampe de bureau, ambiance tamisée et je prends la photo !... Et, au fait, vous écrivez quoi ? Des romans policiers ? De la « SF » ?...

Philippe Crubézy : Adolescent, j'ai écrit des poèmes comme beaucoup d'adolescents et puis je suis devenu comédien professionnel et j'ai abandonné provisoirement l'écriture. En 1989, le désir d'écrire m'est revenu, je ne sais pas bien pourquoi et par le biais du théâtre. La première phrase de ma première pièce : « Je n'y arrive pas ». Ceci explique peut-être cela. Donc, depuis 1989, un petit paquet de pièces, des courtes, des longues, des pour adultes, des tout publics.

Un roman que je n'arrive pas à finir.

Et depuis que je suis engagé comme auteur au Théâtre de l'Est, de nouveau des poèmes. Un par jour à peu près.

Solamon : Et qu'est-ce qui vous plaît particulièrement dans le théâtre ?

Philippe Crubézy : Je crois que ce qui me plaît au théâtre c'est la présence humaine. Celle des acteurs face à celle des spectateurs. C'est le côté ici et maintenant. C'est la légende des pièces qu'on n'a pas vues. C'est que le théâtre est le lieu de tous les possibles.

Dans l'écriture même du théâtre, le plus plaisant, je crois que ce sont les dialogues, la mise en mots des conflits, des intérêts contradictoires. Connaître les personnages par ce qu'ils disent, et comment ils le disent.

Duconseil : Pourquoi vous écrivez pour les morveux ?? Comprennent rien toute façon !

Philippe Crubézy : Erreur ! Funeste erreur et capilotade. Les morveux comprennent tout ou beaucoup plus qu'on ne le pense. Et si on veut qu'ils viennent sans appréhension plus tard au théâtre, il faut essayer de leur en donner le goût le plus tôt possible. J'ajouterais que les spectacles jeune public sont aujourd'hui bien souvent parmi les plus beaux qu'on puisse voir.

Duconseil : Enfin, votre idée de prendre le drapeau de France pour un tapis volant... c'est pas très respectueux envers votre pays, ça ! seriez pas étranger, ou pour l'Europe vous ?!!!

Philippe Crubézy : Les drapeaux flottent au-dessus de nos têtes, on ne les touche jamais ou rarement, or on a une relation physique, organique avec ce qu'ils représentent. Le drapeau a une charge émotionnelle forte, souvent irraisonnée, et quelques fois malheureusement dangereuse. Je pense qu'il déclenche encore des rêves chez beaucoup d'étrangers qui veulent croire en la légende de ses 3 couleurs.

L'équipe

La metteuse en scène de *Les enfants ont-ils le temps ?*

Marianne : J'veus ai plu tout de suite ou c'est venu progressivement ?

En tout cas, merci pour ce coup de jeune, j'avais besoin de reprendre du service !

Philippe Crubézy : Pour l'écriture du texte beaucoup de choses sont venues à partir du tableau de Delacroix, La Liberté guidant le peuple, et la comédienne qui joue Marianne ressemble étonnamment au modèle du peintre.

Marianne : Dites-moi... Vous êtes montés sur les barricades de votre temps, vous aussi ? la liberté et le feu plein les yeux... ?!

Philippe Crubézy : En 1789, en 1848, je n'étais pas né.

En 1968, j'avais 13 ans. Deux mois de vacances avant les grandes vacances et mes grands frères qui rentraient les yeux rougis par la fumée des barricades...

(Entretien réalisé sur une idée de la Comédie de Valence)

Anne Contensou *Metteuse en scène*

Metteuse en scène et comédienne, Anne Contensou a déjà travaillé aux côtés de Catherine Anne en tant qu'assistante lors de la création d'*Une petite sirène* en 2007. Présente toute cette saison, elle joue et met en scène des formes brèves pour le festival *Le gros bazar*, coordonne les comédiens et écrivains engagés au Théâtre de l'Est parisien pour une activité artistique permanente et inventive, propose chaque mercredi un atelier de pratique théâtrale à destination des adolescents à partir de 13 ans et mettra en scène pour le Festival 1.2.3. Théâtre ! la pièce de Philippe Crubézy *Les enfants ont-ils le temps ?*

Son parcours universitaire (D.E.A. et Doctorat d'Etudes Théâtrales) la conduit à s'interroger sur la réception du théâtre contemporain auprès des publics adolescents et sur le partage des écritures entre théâtre jeune public et théâtre tout public. Elle enseigne à Paris VII, anime des formations en direction d'enseignants et d'éducateurs pour le Nouveau Théâtre d'Angers. Depuis 2002, elle est membre du collectif « Alice » à Nantes et fonde en 2005 avec Magali Jaron, la compagnie « Bouche Bée » dans le 20^e arrondissement.

Assistante à la mise en scène sur *Jéhu* de Gilad Evron, mise en scène de Zohar Wexler. Création au Théâtre de l'Épée de Bois, Cartoucherie de Vincennes | **Mise en scène** de *Au Bois Lacté* de Dylan Thomas | **Dramaturge** et assistante à la mise en scène sur *Nuit d'Orage sur Gaza* de Joël Jouanneau | **Comédienne** elle joue en 2001 dans *Petits récits nécessaires et autres absurdités*, spectacle déambulatoire d'après des textes d'Evelyne Pieiller, mis en scène par Nicolas Bonneau. Au sein de la Compagnie « Entrées de Jeu » (Paris 14^e), elle mène un travail de proximité auprès des publics en participant à la création et en interprétant de nombreuses formes théâtrales écrites à partir de rencontres, d'animation d'ateliers et de recueil de témoignages.

L'équipe

La metteuse en scène de *Les enfants ont-ils le temps ?*

Note d'intention de mise en scène

A travers sa pièce *Les enfants ont-ils le temps ?*, Philippe Crubézy nous propose de voir la vie telle qu'elle va chaque jour à hauteur d'enfants.

Avec leurs parts de lucidité et de fantasme.

Xavier Baron, scénographe, a imaginé pour ce spectacle une boîte à jouer : un espace de jeu au sens ludique du terme, juvénile et théâtral.

Dans cet espace, trois comédiens adultes vont « jouer à jouer ».

Jouer des enfants. Ou jouer des adolescents. Quelquefois des adultes.

Trois corps et trois voix, les mêmes, pour une ribambelle de situations et de personnages.

Pas question de caricaturer l'enfant, son allure et sa façon de parler.

Plutôt retrouver un « état d'enfance » en tant qu'il pourra mettre les acteurs en « état de jeu ».

De l'enfant retrouver le petit moteur vibrant au service d'une énergie étourdissante.

Son appétit incomparable.

Et ses moments tout à coup suspendus d'infinie contemplation, regard grand ouvert sur le monde.

Il s'agira pour moi de faire résonner les scènes du quotidien, dialoguées, avec les représentations mentales que les enfants peuvent avoir de ce monde auquel ils appartiennent et participent mais qui demeure le plus souvent gouverné par les adultes.

Dans ces scènes muettes, écho aux paroles échangées entre pairs, l'adulte pourra apparaître. Encore grand ou, au contraire, amputé de son pouvoir.

En tout cas toujours montré à travers le prisme déformant de l'enfance.

Une ouverture vers un imaginaire.

Et Marianne dans tout ça ?

Flanquée de ses deux acolytes, le conseiller dangereux et le journaliste candide, elle aura peut-être rêvé cette traversée du pays à l'occasion de cet interview.

Ou peut-être l'aura-t-elle vraiment vécue, ayant décollé sur son drapeau volant.

Peut-être enfin l'aura-t-elle « jouée » elle-même, comme un revivre nécessaire à mieux comprendre les rêves, les craintes et les révoltes de nos jeunes d'aujourd'hui.

Et, à travers ce re-jeu de la réalité, la pellicule de poussière et de plâtre enserrant le mythe aura pu se craqueler pour laisser la figure revenir aux origines et se souvenir...

Se souvenir du temps unique de la jeunesse qui, seul espoir pour l'humanité, peut agir avec urgence.

Ainsi rajeunis

Régénérés

Leur être de nouveau irrigué par la sève bouillonnante de l'enfance

Bottes en caoutchouc aux pieds et cape de Zorro encore nouée au cou

Ils pourront alors peut-être légitimement

Ces adultes

Nous renvoyer à la grande question :

Les enfants ont-ils le temps

Le temps de se laisser porter par le monde

Ou doivent-ils déjà le porter sur leur dos

Le prendre à bras le corps et le questionner

Ce monde

Anne Contensou, avril 2008

L'équipe

Les comédiens de *Les enfants ont-ils le temps ?*

Jean-Baptiste Anoumon comédien

Issu des Conservatoires du X^e et XX^e arrondissements, puis du Théâtre National de Strasbourg, il est notamment formé avec Laurent Gutman (*Les estivants* de Maxime Gorki, *Victor ou les enfants au pouvoir* de Roger Vitrac), Jean-Louis Hourdin (*Mystère bouffe et autres textes* de Dario Fo et Franca Rame).

Parcours

Il joue ensuite dans le cadre du Jeune Théâtre National sous la direction de Gérard Watkins (*La tour*) à la Ferme du Buisson et à Gennevilliers, Catherine Anne (*Pièce africaine*) au Théâtre de l'Est parisien, Anne Delbée (*Tête d'or* de Paul Claudel) au Théâtre du Vieux Colombier, Jean-François Sivadier (festival *Premières lignes*) au Studio-Théâtre de la Comédie-Française. Il a par ailleurs été dirigé par Nicolas Lormeau, Pascale Henry, Cristele Alves Meira (*Les nègres* de Jean Genet) à l'Athénée, et reprendra la saison prochaine en tournée le rôle du pigeon dans *Petit* de Catherine Anne.

Ophélie Marsaud comédienne

Issue de L'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre - 66^e promotion -, elle a joué à la rentrée dans *Les visionnaires* de Desmarest de Saint Sorlin mis en scène par Christian Schiaretti. Cette saison, elle est comédienne engagée au Théâtre de l'Est parisien.

Parcours

Pendant sa formation, elle a notamment travaillé avec Guillaume Delaveau, Simon Deletang, Olivier Maurin, Philippe Delaigue, France Rousselle, Jerzy Klesyk, Christian Schiaretti, Joseph Fioramante..., sur des textes de Marivaux, Stéphane Mallarmé, Jean Racine, Francis Scott Fitzgerald, William Shakespeare, Oriza Hirata, Jean Desmarests de Saint-Sorlin... et sur des pièces brèves du collectif des écrivains de la 65^e promotion de l'Ensatt.

Pascal Sangla comédien, musicien

Chanteur baryton, pianiste, compositeur et comédien, Pascal Sangla a été formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris après avoir suivi des études musicales au Conservatoire National de Région de Bayonne et au Théâtre du Rivage. Depuis, il partage ses projets entre théâtre et musique.

Parcours

Il **joue** sous la direction de plusieurs metteurs en scène dont Etienne Pommeret, Jean-Claude Penchenat... Michel Deutsch (notamment dans *Mensch oder Svhwein-la décennie rouge*, MC93 de Bobigny) | Il **écrit de nombreuses musiques** de spectacles notamment pour Catherine Anne (*Petit et Jean et Béatrice*), Xavier Gallais (*Escorial*), Stéphane Guillon (*En avant la musique*) | Après *Premiers jours* au Théâtre des Déchargeurs à Paris, il tourne *Ecumes* en 2003 avec une formation de quatre musiciens et *Une petite pause* en 2006 accompagné de deux musiciens.

Sur la piste de Marianne

Parcours pédagogique autour de *Les enfants ont-ils le temps ?*

Note à l'intention des enseignants

Nous avons souhaité proposer aux élèves une approche à la fois ludique et pédagogique de la pièce *Les enfants ont-ils le temps ?*. De manière individuelle et collective, le parcours Sur la piste de Marianne... a pour objectif de préparer l'élève à la représentation tout en ouvrant une réflexion sur les symboles de la République et sur l'actualité (en lien avec les thématiques abordées dans la pièce). Vous trouverez ci-après le déroulé du parcours. A chaque étape correspond un ou plusieurs documents (en annexe) à donner au fur et à mesure de l'avancée du travail (ordre de mission du rédacteur en chef, note du service documentation...)

Le Théâtre de l'Est parisien se fera l'écho du travail réalisé en classe :

Nous vous invitons à nous faire parvenir toutes les représentations de Marianne qui auront été réalisées. Elles seront rassemblées dans un livret mis à la disposition du public dans le hall du Théâtre de l'Est parisien du 17 au 21 Juin. Tous les travaux devront nous parvenir au plus tard le 6 Juin.

Avant de partir à la recherche de Marianne, les enseignants formulent oralement la consigne suivante :

Le rédacteur en chef du journal *L'Est parisien* t'a choisi pour réaliser un dossier complet sur Marianne qui sera publié dans la prochaine édition. Ton talent en matière d'investigation journalistique, ta perspicacité, ta sensibilité et ta grande créativité ont motivé son choix.

Prends connaissance de l'ordre de mission qu'il t'a fait parvenir (annexe 1). Pour ce reportage, tu feras équipe avec le photographe Solamon.

Bon travail !

Parcours pédagogique

I. A toi de mener l'enquête

Etape 1 : Enquête autour de la pièce de Philippe Crubézy

Ton rédacteur en chef a souhaité que tu découvres, dans le cadre de ton travail, la pièce que Philippe Crubézy vient d'écrire *Les enfants ont-ils le temps ?*. Tu as contacté l'auteur et tu as obtenu un scoop. Philippe Crubézy a accepté de te faire parvenir la première scène de sa pièce. Découvre-la vite !!!

- Lis la scène 1 à voix haute (annexe 2).
- Définis les termes que tu ne connais pas ou peu en t'aidant d'un dictionnaire, notamment le mot « République ».
- Retrouve tous les symboles de la République contenus ou évoqués dans cette scène.
- Afin de t'aider à comprendre ces symboles, tu as demandé au Service Documentation du journal de te préparer une note (annexe 3). Prends-en connaissance, elle t'aidera dans ton enquête.
- Connais-tu d'autres symboles de la République française ?

Etape 2 : Poursuis ton enquête sur le terrain !

Enquête dans ton quartier, dans le quartier de ton école...

Tu pars sur le terrain à la recherche de deux symboles de la République, Marianne et le drapeau français. Si tu relis la scène 1 de la pièce de Philippe Crubézy, elle te donnera des indices.

Pour t'aider, tu as aussi demandé à Solamon de fouiller dans ses archives iconographiques et de te donner les clichés qu'il a pu prendre de Marianne (annexe 4).

- Où as-tu trouvé des représentations de Marianne ? Quelles sont-elles ? (visage, buste, statue, image... ?) Qui a posé pour les derniers bustes de Marianne ?
- Regarde attentivement les différentes représentations de Marianne et décris-les en insistant sur tous ses attributs (bonnet phrygien, peau de lion, ...). Explicite l'utilisation de ces attributs en fonction des époques (tu peux reprendre la note du Service Documentation pour construire ton argumentation). Ces attributs te paraissent-ils correspondre à l'image que tu te fais de Marianne ?
- Où as-tu trouvé le drapeau français (lieux, événements... ?)
- Comment expliques-tu la présence de ces symboles dans ces différents lieux et événements ? Cela te paraît-il justifié ? Pourquoi ?

Enquête au Musée du Louvre

Philippe Crubézy a révélé que « pour l'écriture du texte { de *Les enfants ont-ils le temps ?* } beaucoup de choses sont venues à partir du tableau de Delacroix, *La Liberté guidant le peuple* ».

Ce tableau est exposé au Musée du Louvre. Si tu ne peux pas t'y rendre, tu peux le retrouver sur internet (site www.louvre.fr / Rubrique Collections et départements/Peintures/Oeuvres choisies). Regarde-le attentivement, il t'aidera dans la compréhension du personnage de Marianne.

- Fais une description de ce tableau.
- Sais-tu de quel événement il s'agit ?
- Quels sont les personnages principaux ? Que sais-tu d'eux ?
- Quels sont les symboles que tu retrouves ? Quelles sont les couleurs dominantes ?
- Que représente Marianne pour Delacroix ?

Etape 3 : Petite synthèse de travail

Tu es maintenant très documenté sur le personnage de Marianne ! Réponds à ces questions et confronte tes réponses à celles de tes collègues.

- Que représente Marianne ? Qu'incarne-t-elle ?
- Des actrices (B. Bardot, C. Deneuve), un mannequin (Laëtitia Casta) ou plus récemment une animatrice de télévision, ont été choisies pour le buste de Marianne installé en mairie. Que penses-tu de ces choix ?

Parcours pédagogique

II. Réalise un dossier sur Marianne pour le journal de L'Est parisien

Etape 1 : invente la Marianne d'aujourd'hui pour la Une du journal !

Solamon a perdu tous les clichés qu'il avait pris de Marianne. Peu importe. Tu es libre de décider à quoi elle doit ressembler. La Marianne qui sera en Une du journal sera TA Marianne. Tu vas devoir lui inventer un visage, un corps... imagine la Marianne telle que tu voudrais qu'elle soit, une Marianne d'aujourd'hui...

- Sachant que Marianne incarne le peuple français, la République, comment l'imagines-tu ? Quels attributs souhaites-tu lui donner ? Dans quelle situation souhaites-tu la représenter ?
- Utilise toute ta créativité pour inventer la Marianne d'aujourd'hui. Tu peux la représenter par un portrait, un buste ou de pied. Tous les moyens sont possibles : dessin, peinture, montage à partir de collages, de photos... photomontage ...
- Marianne est un symbole, tu peux aussi la remplacer par un autre symbole si cela te semble nécessaire.

Etape 2 : écris l'interview de ta Marianne

Dans la pièce *Les enfants ont-ils le temps ?*, Marianne et Duconseil se trompent régulièrement sur le nom de Solamon.

- Relève toutes les variantes du nom de Solamon dans la scène 1 (annexe 2) et note les jeux de mots.
- Sur le même principe, invente-toi un nom d'interviewer et une multitude de variantes. Tu peux également jouer avec ton propre nom !
- Puis invente l'entretien de ta Marianne en intégrant les variantes autour de ton nom de journaliste!

Parcours pédagogique

III. Conférence de rédaction

Suite à ton superbe dossier sur Marianne, tu as été promu Rédacteur en chef !

Tu souhaites informer les lecteurs de *L'Est parisien* sur la pièce *Les enfants ont-ils le temps ?* Pour cela, tu as demandé à l'ensemble de ton équipe de rédaction d'assister à une représentation. Avant de vous rendre ensemble au Théâtre, vous pouvez vous documenter sur la pièce en lisant l'interview de l'auteur (p 4) ainsi que les notes d'intention de mise en scène d'Anne Contensou (p 6).

Vous êtes maintenant prêts à assister à la représentation !

Après avoir assisté à la représentation, tu organises une conférence de rédaction afin d'arrêter le contenu des articles qui seront consacrés à la pièce.

Ordre du jour de la conférence de rédaction

Préparez une critique de la pièce

- Echange avec ton équipe de rédaction. Chacun livre son sentiment sur la pièce en donnant un exemple pour illustrer chaque remarque.
- Ecris une courte critique. Pour la forme, tu peux t'inspirer des critiques que tu trouveras dans les rubriques Théâtre des journaux et magazines.

Choisir un des thèmes d'actualité évoqués dans la pièce et en débattre

La pièce de Philippe Crubézy soulève de nombreuses questions de société et l'équipe de rédaction ne peut laisser ces thèmes en suspens. Un d'entre eux sera à la une de la prochaine édition. A vous de décider du sujet à retenir (celui qui vous touche le plus et/ou celui qui pour vous est le plus important...) et d'en débattre en conférence de rédaction.

- Listez les thèmes abordés dans la pièce *Les enfants ont-ils le temps ?* et choisissez-en un pour le débat (exemple : scène 4 L'arrestation > thème : les sans-papiers). (Si c'est nécessaire, tu peux demander au Théâtre de te remettre le texte intégral de la pièce).

- Le Directeur du journal-enseignant définit une question pour le débat et l'inscrit au tableau.

- Organisez le débat :

Distribuez les rôles pour que le débat se déroule dans les meilleures conditions. Le rédacteur en chef organisera les temps de parole (un bâton de parole pourra circuler dans le groupe afin d'éviter la cacophonie). Un secrétaire notera l'ensemble des échanges et en fera une synthèse à la fin.

Annexe 1 : Ordre de mission

De : André Maucracry, Rédacteur en chef

A : Journaliste en charge du dossier

Objet : dossier Marianne pour la prochaine édition de *L'Est parisien*

Nous allons consacrer un dossier complet sur l'emblématique Marianne dans la prochaine édition. C'est toi qui te charges entièrement du dossier. Tu feras équipe avec Solamon, le photographe.

Je compte sur toi pour faire un travail d'investigation en profondeur sur les symboles de la République. Regarde autour de toi, va dans les écoles, dans les mairies, sur internet, au Louvre, où tu veux mais reviens avec des infos !!!

Et va voir la pièce de Philippe Crubézy mise en scène par Anne Contensou, *Les enfants ont-ils le temps ?* Elle nourrira ta réflexion. Renseigne-toi sur l'auteur, la metteuse en scène et les comédiens.

Prépare aussi la une de la prochaine édition. Je veux Marianne en première page. Tâche de savoir à quoi elle ressemble !

J'attends ton article au plus vite sur mon bureau.

André Maucracry

Annexe 2 : Scène 1 - Séance photo

Marianne, Solamon, Duconseil.

Marianne, un grand drapeau tricolore à la main, en train de poser pour un journal et d'être interviewée.

Solamon : *(en train de prendre des photos)*

Oui, elle est superbe, celle-là. Une autre s'il vous plaît, c'est possible, c'est possible ?

Duconseil : *(à Marianne)*

C'est possible ?

Marianne :

Bien sûr que c'est possible.

Duconseil : *(à Solamon)*

Bien sûr que c'est possible.

Solamon :

Merci, merci, merci. Le drapeau vous comprenez, c'est important pour les jeunes.

Duconseil :

Ah bon, vous êtes sûr ?

Solamon :

Si vous demandez à un gamin de vous dessiner la république, il vous fera le drapeau, le bleu le blanc le rouge, pas le portrait de Madame.

Duconseil :

Il n'a jamais vu de timbres, votre gamin ?

Solamon :

Pas besoin de timbres sur MSN.

Parcours pédagogique

Annexes

Duconseil :

Il n'est jamais rentré dans une Mairie, votre morveux ?

Solamon :

S'il y est allé, il a vu une statue, un buste, rien de plus.

Marianne :

Dites-moi Duconseil, vous avez un problème avec les enfants ?

Duconseil :

Mais non... pas du tout, pourquoi ?

Marianne :

Je ne sais pas, une impression. En tout cas, M. Mollasson a raison, le drapeau c'est comme le ciel au-dessus de la tête mais ma tête en plâtre, elle, elle ne raconte pas grand-chose.

Solamon :

Solamon, pas Mollasson, Solamon. Peut-être le drapeau plus haut... non plus bas, c'est mieux plus bas... oui ! C'est pour ça que j'ai eu l'idée de cet article sur Madame. Pour que mes fils sachent qu'elle existe vraiment, que ce n'est pas un rêve de vieux schnock.

Essayons quand même plus haut, ... oui ! à gauche peut-être... ah oui ! oui ! c'est bien à gauche... encore un peu plus à gauche... essayez à droite... non à gauche c'était mieux... au milieu... oui ! par terre...

Marianne :

Par terre ?

Duconseil :

Par terre ?

Marianne :

Ah non !

Duconseil :

Non !

Marianne :

Non. Non.

Duconseil :

Non. Non... Non

Marianne :

Pas par terre. Comme vous voulez mais pas par terre, dites donc, ce n'est pas un paillasson.

Duconseil :

Par terre, ça ne va pas être possible. Ce n'est pas un paillasson, tout de même, dites-donc.

Marianne :

Un drap de lit, oui, un rideau, un manteau, une pèlerine, une chemise, une écharpe, un foulard, une mantille, une pochette, un mouchoir, un serre-tête, un turban, un voile, une voile même, ce que vous voulez... mais un paillasson non !

Duconseil :

Un paillasson, non. D'accord, Machasson ?

Solamon :

Solamon, pas Machasson. Pas un paillasson, bien sûr pas un paillasson, mon idée c'était plutôt un tapis, voyez.

Duconseil :

Un tapis ! de mieux en mieux, un tapis ! Je crois, cher M. Solimon, que l'entretien va se terminer là et sans photographie, tant pis. Un tapis !

Solamon :

Volant ! Solamon pas Solimon.

Duconseil :

Si vous voulez bien me suivre.

Solamon :

Avec un trucage !

Duconseil :

Vous voulez truquer la République ? Escroc, j'en étais sûr.

Solamon :

Un tapis volant ! Numérique. On fait ce qu'on veut avec le numérique.

Imaginez, Madame. Vous êtes

Parcours pédagogique

Annexes

Marianne :

Appelez-moi Marianne.

Solamon :

Oh non, j'oserai pas.

Marianne :

Mais si. Marianne. C'est mon nom, non ? Depuis plus de deux siècles, alors...

Duconseil :

C'est son nom, non ? Elle est restée très simple, vous savez. Allez-y Terrasson.

Solamon :

Solamon. Bon Bêh... c'est gentil... Marianne. N'empêche ça fait bizarre.

Duconseil :

Vous verrez, on s'habitue très vite. Alors ce tapis volant, Salomon ?

Solamon :

Solamon. Voilà, vous posez... vous posez genre Schéhérazade.

Marianne :

Schéhérazade ?

Duconseil :

Vous êtes sûr, Schéhérazade ? C'est pas très français, ça.

Marianne :

Mais on s'en fiche, Duconseil, français ou pas. Ce qui compte, c'est l'histoire que ça raconte. Continuez, Monsalon.

Solamon :

Solamon. Vous êtes assise, vous voyez, détendue, tranquille. Il fait bon, c'est le début de l'été, 14 juillet, voyez, un petit vent léger dans les cheveux, ça sent bon la campagne, vous êtes confortablement installée sur le drapeau... tranquille... cool...

Duconseil :

Cool ?! La République ?! Le drapeau, vous voulez qu'elle le fume aussi ?

Marianne :

Et puis ?

Solamon :

Je prends la photo et après je gomme tout ce que je veux à l'ordinateur et je ne garde que vous sur le drapeau comme si c'était un tapis volant. Le tapis volant du rêve républicain. Avec ce système, on met ce qu'on veut comme légende et comme décor. Je vois bien la photo double page pour annoncer l'article, peut-être même en couverture.

Marianne :

Comme ça vous pouvez me faire survoler n'importe quel endroit de la France. Ange gardien du pays, c'est très fort.

Solamon :

« Pour la première fois, le plus beau bel emblème de notre pays »

Marianne :

Belle ? Vous allez me faire rougir, Sotolon.

Solamon :

Belle. Je le pense vraiment. Solamon pas Sotolon.

« Le plus bel emblème de notre pays s'adresse à la jeunesse. » Vous avez un sèche-cheveux ?

Marianne :

Vous voulez me photographier après la douche, maintenant ? Non mais, vous travaillez pour quel journal, M. Salami ?

Duconseil :

Ah là ! Salamin, vous allez un peu fort.

Solamon :

Pas Salami, pas Salamin, Solamon. Non, c'est pour le vent dans les cheveux, un sèche-cheveux ou un ventilateur. Ça se fait beaucoup dans les photos de mode. Vous voyez la sensation du vent, la jeunesse, l'air du large, la liberté...

Parcours pédagogique

Annexes

Duconseil :

La République n'est pas un mannequin, Monsieur Saladon !

Marianne :

Laissez, Duconseil. La liberté, c'est bien, et ça va me rappeler mes débuts. Par 1792 ! quelle bonne idée. Trouvez-nous un ventilateur.

Solamon :

Solamon, pas Saladon. J'installe le drapeau.

Marianne :

Je vous aide.

Ils déplient le drapeau par terre.

C'est drôle, on dirait qu'on s'installe pour un pique-nique.

Elle chante.

*J'ai fait tout le tour
de Paris, de la France
de l'Europe et du Monde
à pieds, à cheval,
en voiture, en vélo
à voiles mais jamais
en drapeau volant
j'ai fait des tours, des retours
des détours et des contours
j'ai dit bonjour
à des russes, des boulgours
des qataris, des oustachis
des australiens et des amérindiens
à plumes mais jamais
en drapeau volant
nuage tricolore
trois couleurs au vent
mon pays comme décor
qu'est-ce qu'on y voit
des horreurs ou des trésors
qu'est-ce qu'on y voit*

Duconseil a trouvé un gros ventilateur

Duconseil :

J'ai trouvé ça.

Solamon :

C'est parfait. Si... Marianne... vous voulez bien vous asseoir. Donc, vous imaginez que vous êtes sur un tapis volant et que vous survolez la France.

Marianne :

Comme Gambetta dans son ballon ?

Duconseil :

Comme un timbre, je vous dis. Un timbre sur une enveloppe qui voyagerait en avion.

Marianne :

J'ai peur en avion.

Solamon :

Vous pouvez allumer le ventilateur, M. Duconseil ?

Merci. Vers Marianne, s'il vous plaît. Comme ça, cheveux au vent.

Il commence à photographier Marianne sur le drapeau volant, les cheveux emportés par le ventilateur.

Vous regardez le paysage qui défile. Un grand panorama. Les villes, les campagnes, les matches de foot, les manifs, vous pouvez tout voir d'un coup.

Marianne :

De pas trop haut, j'ai le vertige.

Duconseil :

Elle peut voir le passé, aussi ?

Parcours pédagogique

Annexes

Marianne :

Il n'y a que le présent et l'avenir qui m'intéressent, Duconseil.

Solamon :

Soyez détendue, vous en avez vu d'autres, quand même. Souriez... voilà... c'est super. Encore une. Là... oui... oui, vous volez, vous volez...

Marianne joue le jeu et regarde autour d'elle, découvrant un nouveau paysage.

Oui, oui. Encore une.

Marianne :

Ça y est, je vole ! Je vole ! Je vois tout le pays, c'est magique, tout d'un coup je vois tout. De Dunkerque à Nice. Oh la la, c'est grand...

Les mers, les montagnes, les vallées, les fleuves, les rivières, les tout petits mini ruisseaux aussi, les champs, tout plein de champs, de blé, de colza, les vignes, les animaux, les fleurs, les fermes, les maisons, les arbres... tous ces arbres !

Vous avez déjà réalisé le nombre d'arbres qu'il y a en France, Duconseil ?

Duconseil :

Euh... non, non. C'est vrai que je ne pense pas souvent aux arbres, c'est vrai.

Marianne :

Vous devriez. Et vous, Patisson ?

Solamon :

Euh... non, pas souvent non plus mais je devrais, c'est sûr. Pas Patisson, Solamon.

Marianne :

Venez, venez voir. Tous les deux.

Duconseil et Solamon la rejoignent sur le drapeau volant.

Des routes, des maisons, encore des maisons, des villages, des routes, des usines, des villes avec des rues, des magasins, des voitures, des vélos, des skateboards, des chiens, des chats, des hamsters des poussettes, des hommes, des femmes, des enfants, des riches, des pauvres, des blancs, des noirs, des jaunes...

Solamon :

Oh la la, tous ces enfants... ça court dans tous les sens, ça joue, ça rigole... Et que je te mange des bonbons, et que je te joue à chat, à la balle au mur, à la Nintendo, et que je te regarde les filles sans avoir l'air de rien...

Duconseil :

Fastoche d'être minot.

Marianne :

Vous êtes sûr ?

Duconseil :

Toute la vie devant, pas de souci, rien qu'à grandir gentiment. Y a papa, y a maman... la belle vie.

Marianne :

Vous n'avez pas beaucoup de mémoire, Duconseil.

Solamon :

Je vois ! je vois les gens dans la rue, c'est génial ! mais enfin, il n'y a pas beaucoup d'arbres. Les voitures, les cafés, la télé dans les cafés. Il y a un match !

Duconseil :

Avec Ribéry ? Même pas. Là ! Les mioches devant le collège, il y en a deux qui se battent. Oh ! Une fille vient se mêler à la bagarre.

Solamon :

Une fille à la bagarre ?

Duconseil :

Ouh la ! Maintenant vous savez, elles ne sont plus les dernières à faire le coup de poing. Oh la ! ça y va !

Solamon :

C'est grave ?

Marianne :

Venez, on descend voir.

Duconseil :

Mais comment ça ?

Marianne :

Discutez pas, venez !

Annexe 3 La Révolution française

De : Service Documentation du Journal l'Est parisien
A : L'équipe de rédaction
Objet : dossier Marianne pour la prochaine édition de L'Est parisien



la prise de la Bastille le 14 juillet 1789

La Révolution française débute en 1789 avec la réunion des États généraux et la prise de la Bastille et s'achève avec le coup d'État du 18 brumaire (9-10 novembre 1799) de Napoléon Bonaparte. C'est un moment fondamental de l'Histoire de France, marquant la fin de l'Ancien Régime et le passage à une monarchie constitutionnelle puis à la première République qu'a connue le pays. Ce n'est en rien un hasard si les symboles républicains actuels sont apparus durant cette période. La Révolution française mit fin à l'absolutisme royal, à la société d'ordres et à tous les privilèges. Elle proclama l'égalité des citoyens devant la loi, les libertés fondamentales et la souveraineté de la Nation, apte à se gouverner au travers de représentants élus.

Annexe 3 Marianne



Les premières représentations d'une femme à bonnet phrygien, allégorie de la Liberté et de la République, apparaissent sous la Révolution française.

L'origine de l'appellation de Marianne n'est pas connue avec certitude. Il semble provenir du prénom Marie-Anne, très répandu au XVIII^e siècle parmi la population féminine du royaume. Les révolutionnaires l'ont adopté pour symboliser le changement de régime, mais surtout pour mettre en avant la symbolique de la « mère patrie », de la mère nourricière qui protège les enfants.

Symbole de liberté, le bonnet phrygien était porté par les esclaves affranchis en Grèce et à Rome. Un bonnet de ce type coiffait aussi les marins et les galériens de la Méditerranée et aurait été repris par les révolutionnaires venus du Midi.

Sous la III^e République, les statues et surtout les bustes de Marianne se multiplient, en particulier dans les mairies. Plusieurs types de représentation se développent, selon que l'on privilégie le caractère révolutionnaire ou le caractère « sage » de la Marianne : le bonnet phrygien est parfois jugé trop séditieux et remplacé par un diadème ou une couronne.

Source : le site www.elysee.fr Rubrique Symboles de la République

Annexe 3 Le drapeau français



Emblème national de la V^eme République, le drapeau tricolore est né de la réunion, sous la Révolution française, des couleurs du roi (blanc) et de la ville de Paris (bleu et rouge).

Aux premiers jours de la Révolution française, les trois couleurs sont d'abord réunies sous la forme d'une cocarde.

L'étape suivante a lieu le 27 pluviôse an II (15 février 1794) à travers une loi qui fait du drapeau tricolore le pavillon national, en précisant, sur les recommandations du peintre David, que le bleu devait être attaché à la hampe.

Sous la III^e République, un consensus s'établit progressivement autour des trois couleurs. A partir de 1880, la remise des drapeaux aux armées lors de la fête du 14 juillet est un grand moment d'exaltation du sentiment patriotique.

Finalement, les constitutions de 1946 et de 1958 (article 2) ont fait du drapeau tricolore l'emblème national de la République.

Aujourd'hui, le drapeau tricolore flotte sur tous les bâtiments publics ; il est déployé dans la plupart des cérémonies officielles, qu'elles soient civiles ou militaires.

Source : le site www.elysee.fr Rubrique « Symboles de la République »

Parcours pédagogique

Annexes

Annexe 4 : Marianne à travers les âges



1



2



3



4



5



6



7



8

1) 1879- Buste de Marianne de Claude-Edouard Forgeot présenté à l'Assemblée nationale, elle porte un ample bonnet phrygien (symbole de liberté), une peau de lion (pour la force et le courage), une ruche (symbole du travail), une cote de mailles (pour l'invulnérabilité) et un glaive (pour l'invincibilité). (buste exposé à l'Assemblée nationale)

2) 1875- Buste de Marianne représentée avec une couronne de blé pour le pouvoir, un triangle orné d'une étoile symbole d'égalité pour le premier et de la lumière pour la seconde et la devise républicaine sur l'écharpe « Liberté, Égalité, Fraternité ». (buste exposé à l'Assemblée nationale)

3) 1955- la Marianne de Muller, Dessin : Louis-Charles Muller ; Gravure : Jules Piel

C'est le profil droit d'une jeune femme sans bonnet phrygien couronnée des feuilles et des fruits du chêne, la « République de l'espérance ». On dit qu'elle symbolise la République idéale : celle « de la paix, du progrès social et du progrès humain ».

4) 1959- « République (ou Marianne) à la nef », Dessin : André Regagnon ; Gravure : Jules Piel

La République se tient à la proue d'un navire qui représente l'Etat.

5) 1970- Marianne prend les traits de l'actrice Brigitte Bardot, coiffée du bonnet phrygien et se rapproche des représentations de la Marianne au sein nu, symbole de la mère nourricière et de l'émancipation. (buste exposé à l'Assemblée nationale)

6) 1989- Marianne prend les traits de l'actrice Catherine Deneuve et perd tous ses attributs. (buste exposé à l'Assemblée nationale)

7) 1997- c'est le seul timbre-poste à porter la devise de la République : « Liberté, Égalité, Fraternité ». Cette nouvelle Marianne affiche également sa fibre européenne, symbolisée par les étoiles qui parsèment le ciel du timbre. La date symbolique du 14 juillet est retenue pour le changement d'effigie du timbre d'usage courant.

8) 2000- Marianne prend les traits du mannequin Laetitia Casta, avec pour seul symbole restant les seins nus. (buste exposé à l'Assemblée nationale)

Festival pour tous à partir de l'enfance

Une cuisine ordinaire de Lina Ekdahl
Pinok et Barbie de Jean-Claude Grumberg
De l'intérieur de Philippe Aumont
Zaïna de Lucette Salibur
Les enfants ont-ils le temps? de Philippe Crubézy (version)

Les enfants ont-ils le temps? de Philippe Crubézy

Un spectacle musical et citoyen



Du 17 au 21 juin Créations de l'Est parisien

Mardi 17 et samedi 21 juin à 19h30. Mercredi 18 juin à 16h et 19h30.
Jeudi 19 et vendredi 20 juin à 14h30 et 19h30. Durée 1h.

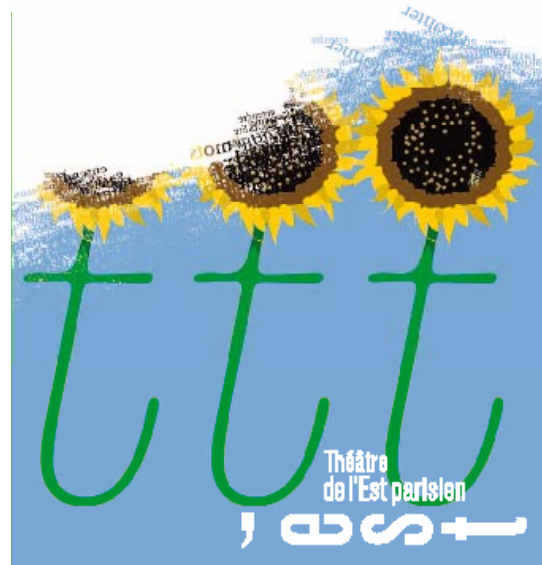
Mise en scène Anne Conteneau | Avec Jean-Baptiste Anouyon,
Ophélie Marsaud, Pascal Bengigui | Musique en direct Pascal Bengigui
Production Théâtre de l'Est parisien

En avant le musique citoyenne ! Tous derrière Marianne ! Elle est d'abord la liberté guidant le peuple, la figure incarnée par le nuu, celle qui défie le temps, l'histoire, les frontières et le genre. Comme il est par un feu de la République, elle est prête au jeu de l'ambition face à un drôle d'imbroglio. Ensemble, ils parcourent le pays et observent nos chers berniers, même les impuissants de cette France des gascas. Pris en flagrant délit de vie, ces enfants n'en sont pas moins des critiques avertis. Avec une bonne dose d'humour, ils nous renvoient à nos responsabilités et à la valeur France. Cocorico !

Lectures d'extrait en avant-première
31 mai, 18h: Foco Écoléons de Philippe Nélin, Niveau 5- 21-25,
cours de Vincennes, 20€ | 7-17h: 17h: la Librairie des Éditions de la Sorbonne
9, rue des Éditions, 20€.

1.2.3. théâtre!

du 2 au 21 juin 2008 - 5^e édition



1.2.3. théâtre! et plus

entrée libre sur réservation 01 43 64 80 80

LABOO7

Le théâtre accessible au jeune public est en plein essor en France, il l'est aussi en Europe. LABOO7 vise à la rencontre, au partage et à la circulation des pratiques des écritures dramatiques contemporaines pour l'enfance et la jeunesse. Avec 1.2.3. théâtre! c'est une fenêtre qui s'ouvre sur la Suède et l'Allemagne.

Prix Collidram, jeudi 5 juin à 19h30

Réunion du Prix de littérature dramatique des collégiens, en partenariat avec Aneth.

Lectures goûters, les samedis à 16h30

7 juin: Ousmak de Sylvain Lévy par François Lectère, avec Julie Recoing, Thomas Blanchard et Laurent Avenel (musique)
14 juin: liste de LABOO7 | 21 juin: Rien ne pousse sauf Stig (et Molly) de Lucas Svensson par Karin Serres, avec Catherine Anne, Philippe Crubézy, Marianne Segol, Carole Thibaut (distribution en cours) dans le cadre de LABOO7.
2 lectures seront présentées à la Médiathèque de Bagnolet les 11 et 18 juin à 15h.

Soirée des écrivains

24 juin, 19h30: Carole Thibaut et Philippe Crubézy, écrivains engagés cette saison, dévoilent leurs chantiers d'écriture.

Présentations de saison 2008/2009

27 mai, 18h à 20h: relais enseignants, associatifs, comité d'entreprises | 26 septembre, 19h30: tout public.



Théâtre de l'Est parisien
159, avenue Gambetta
75020 Paris
www.theatre-estparisien.net
01 43 64 80 80
du mardi au samedi 14h/18h

Accès
Métro
Gare de Paris, Saint-Jacques
Bus
61 et samedi 60, 66, 62, 68,
25, 64 et La Traversée

Le Théâtre est équipé pour son accessibilité. Pour plus d'informations contactez 01 43 64 80 80

Tarifs
11 € tarif unique adulte
5,50 € nets de 13 ans

Une cuisine ordinaire de Lina Ekdahl

Un spectacle visuel et drôle



Du 2 au 5 juin
AU CENTRE CULTUREL SUÉDOIS À PARIS - 11, RUE ROYER-COLLARD 75
Lundi 2 juin à 14h30 et 19h30. Mardi 3 juin à 14h30 et 19h30.
Mercredi 4 juin à 16h. Jeudi 5 juin à 10h et 14h30. Durée 50'.
Mise en scène Rolf Svanne | Avec: Rex Bodnariewicz, Merte Nilsson
Production Cie Théâtre/Agne Theatre (Suède)

Tout commence un matin ordinaire. On se lève, on va se faire son petit-déjeuner, on écrit ses fringues, on sort de chez soi en faisant en sorte de ne pas être en retard. Et soudain, au cœur de ce quotidien, les sens flaque se mettent à cogiter, les collines s'embrasent. Les gestes de tous les jours se réinventent pleins de rythmes, de sons, et invitent à la fantasia et à l'aventure. Tout résonne: des bruits de nos couverts au mélange des couleurs à la samba des assiettes. C'est la saison du p'tit déj.

Spécialité créée présentée dans le cadre du projet européen LABOO7: vers un réseau de théâtre accessible aux enfants et la jeunesse

Pinok et Barbie de Jean-Claude Grumberg

Une fable politique et poétique pour poupées, marionnettes, pantins et comédiens



Du 3 au 11 juin
Mardi 3 et 10 juin à 14h30 et 19h30. Mercredi 4 et 11 juin à 16h.
Jeudi 5 juin à 10h et 14h30. Vendredi 6 juin à 10h et 14h30.
Samedi 7 juin à 19h30. Dimanche 8 juin à 16h. Durée 1h.

Mise en scène Lisa Wurmer | Avec: Pascale Blaise, Thierry Collet,
Juliette Roudé/Arabelle Biron, Diane Salomonstein, Marisa Yablo
Production Théâtre de la Ville
Coproduction Comédiens de France, Théâtre de Comédiens
Avec la participation artistique de Jeanne Théâtre Malin

C'est la première journée mondiale du partage universel. À la demande du président de la République et sur les conseils de maman ahière, Petite Puce envoie ses jouets préférés, Pinok et Barbie, à faire le tour du monde, là où les enfants n'ont rien. On lui promet qu'ils seront traités comme des princes, on combine première classe avec accès direct à la piscine. Au fond de la salle d'un vieux hôtel, les deux jouets sont empaquetés, étouffés sous des centaines de Pinochios et de Barbies en plastique, destinés à plonger en pleine guerre civile, au pays des enfants solitaires.

De l'intérieur de Philippe Aumont

Une fantaisie poétique débridée et jubilatoire sur la grossesse vécue du côté du père



Du 6 au 20 juin
Vendredi 6 juin à 19h. Samedi 7 juin à 16h. Dimanche 8 juin à 17h.
Lundi 9 et 16 juin à 10h et 14h30. Mardi 10 juin à 16h.
Jeudi 12 juin à 10h et 14h30. Jeudi 19 et Vendredi 20 juin à 16h. Durée 80'.
Mise en scène, scénographie: Océane Program | Avec: Philippe Aumont
Coproduction Cie ANM, Théâtre de la Madeleine à Paris

Fasciné par le ventre rond de sa compagne, il (le père) réussit à entrer dans la bulle-matrice et même à mettre l'enfant dans son propre ventre. Éternel observateur exorbité de ce qui se tourne à l'intérieur, il participe à des conversations de ventres aux formes saugrenues, assisté à des vérités étonnantes de bébés sur mesure et fréquente un cabinet de médecin aux paroles tous plus exorbités les uns que les autres... C'est le « complexe du kangourou », le rêve d'un papa d'être le porteur lui-même de la vie.

Zaïna De Lucette Salibur

Un conte musical comme un jeu de langues et de notes



Du 9 au 13 juin
AU CENTRE CULTUREL SUÉDOIS À PARIS - 11, RUE ROYER-COLLARD 75
Coproduction 01 43 64 80 80
Lundi 9 juin à 10h30 et 14h30. Mardi 10 juin à 14h30.
Jeudi 12 juin à 10h30 et 14h30. Vendredi 13 juin à 14h30 et 19h30

Le 14 juin
Samedi 14 juin à 16h et 19h30. AU THÉÂTRE DE COMÉDIENS.
Durée 45'.

Mise en scène Christian Gargano | Avec: Maguelon Wacziarg,
Maurice Jonathan Parlier
Production: Mosaïque, compagnie itinérante de théâtre lyrique et musical
Coproduction Théâtre de Saint-Denis, Centre Dramatique National

Agrippée à une lune d'étoiles, Zaïna descend tout droit de la lune avec son réservoir à histoires: une robe, cachette à mots. Une gigantesque robe-décor couverte de langues de chiffons à tirer. C'est pas joli joli mais c'est permis ! Tirez-lui la langue et elle dit des mots, joue avec les sons du monde. À la fois le mère et la langue maternelle, elle livre les mots qu'elle a appris, ceux qui lui ont été volés et tous ceux qui l'ont traversée. Et si la construction de notre destin et la trame du conte avaient pour point commun la maîtrise de la langue ?

Service scolaire
Fabienne Labat
01 40 31 09 10
f.labat@theatre-estparisien.net